44 Année - N° 3259. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 9 Avril 1932

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sports - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
DOUZE francs par an
Etranger, port en sus.
On s'abonne dans tous les Bureaux — de Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron N° 117. C. - C Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M. - Pascal LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, Paris, 2e
et au Bureau du Journal

— ANNONCES —
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,50
Commerciales (la ligne).1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE THÉATRE CHICHOIS

La campagne électorale est enfin ouverte !

J'ai reçu avant-hier, ma première gerbe. Je désespérais... ;

Ah ! que voici " des fleurs, des feuilles avec des branches " comme dirait le poète. Tout un arôme printanier.

Jugez plutôt :

« Charles Gallet le candidat du Capitalisme, l'ennemi du peuple, l'aventurier de la politique etc.. etc.. ».

En quels termes galants, ces choses là, sont dites ! Avouez que ce n'est pas trop mal pour commencer. Encore 8 jours et j'aurai dépecé ma chère tante et emporté le coffre-fort d'un vieux percepteur myope...

Décidement, on n'a pas rénové le vocabulaire. On tire toujours sur le chanvre usagé des vieilles ficelles. On ne prend même plus la peine de repeinturlurer les vieux décors.

« Les rouges contre les blancs, les maigres contre les gros, les petits contre les grands » Dzim, boum boum.. !

Voila les pauvretés avec lesquelles on entend faire campagne !

Je l'écris, comme je le pense, ce théâtre chichois électoral fera demain faillite. On refuse même les billets de faveur.

Çà ne prend plus dans les Basses-Alpes.

Ainsi donc, je serais le candidat bourgeois, capitaliste, jusqu'au jour, où surgissant sur ma droite une autre candidature, vous me démocratiseriez sur l'heure, dans les eaux de votre nouveau Jourdain.

Des bourgeois, hélas ! j'en connais dans le groupe parlementaire unifié, qui n'inspirent pas la pitié. Il en est avec lesquels, je changerais de pelisse ...et de compte en banque !

Nous en connaissons ici, des " beati possidentes " aux mines rubicondes, bedonnant à faire craquer leur culotte et qui risquent l'apoplexie après un dîner copieux, en brossant le tableau de la misère du pauvre monde !

Quand j'entendrai le révolutionnaire Léon Blum ou quelques autres, de ses amis, enmillionnés, traiter de bourgeois le candidat radical-socialiste ou les braves militants de nos campagnes qui vendent péniblement leurs pommes de terre et leur vin, vous m'excuserez chers amis, si je coupe la parole, d'un immense éclat de rire... !

Enfin, je vous le demande ici, pour qui, prenez-vous, Messieurs, les électeurs Bas-Alpins ?

Le pavé du prolétariat est depuis longtemps relégué aux accessoires. L'on sait fort bien dans l'arrondissement, ou niche les plus gros bourgeois du régime.

Je crois bien avoir lu dans ma jeunesse, que Sénèque écrivait l'éloge de la pauvreté sur une table d'or...

C'est aujourd'hui, sous les lambris des châteaux que l'on figuole la défense du prolétaire.

Les vrais prolétaires appartiennent à toutes les doctrines.

Ceux qui font profession électorale de parler au nom du prolétariat, ont généralement cessé d'en faire partie.

.... En voilà assez, une fois pour toutes de cette imagerie électorale d'Epinal pour gogos des campagnes.

Je ferme définitivement le catalogue. Ce sera pour ouvrir demain, si l'on m'y pousse, le réquisitoire qui dort dans ma serviette.

V. CHARLES-GALLET
Avocat à la Cour,
candidat radical-socialiste

Comment « Le Travailleur » écrit l'histoire

Je ne saurais mieux remercier *Le Travailleur* de toute la loyauté qu'il me prête qu'en le suppliant de me fournir l'occasion de louanger à mon tour, sa loyauté pour l'instant défaillante,... Il me rend la tâche bien ingrate... Il écrit dans son numéro du 2 Avril courant :

« Le citoyen Charles Gallet se désolidarise avec la rue de Valois. Notre loyal adversaire déclare qu'il n'est pas candidat du parti radical-socialiste officiel.

N'en déplaise au bureau fédéral : c'est exactement le contraire que j'ai écris Je suis radical-socialiste candidat désigné par la fédération de Manosque pour porter un drapeau que j'ai jusqu'ici largement déployé.

Je n'ai pas voulu l'investiture, j'ai dit et je dirai encore mieux pourquoi.

Qu'en attendant, les professionnels du Jiutsu électoral me préservent de leurs éloges autant que de leurs commentaires...

Dans le même article on me fait écrire encore :

Non seulement, j'accepte les voix modérées, mais encore je les sollicite.

Le temps doit manquer au secrétaire du bureau fédéral pour reproduire textuellement mes exposés ; cette reproduction fidèle dispenserait *Le Travailleur* de tous nouveaux dithyrambes sur ma franchise.

J'ai en effet, eu soin de dire ;

« Non seulement j'accepte les voix modérées, *mais comme vous je les sollicite.*

Nous sommes deux à rechercher ces mêmes voix dans la circonscription. Pour ne pas les mendier à domicile, j'ai du moins le courage de les accueillir ouvertement.

Je ne *rougis* peut-être pas les voix que l'on m'apporte mais je ne rougis jamais de les avoir reçues.

V. Charles-Gallet.

CHERS ÉLECTEURS ET COMPATRIOTES

La campagne entreprise dans la circonscription par le parti radical-socialiste, en la personne de son candidat éloquent et passionné, porte déjà ses fruits.

Devant tous les auditoires Charles Gallet se présentant seul sans escorte, dédaignant tout autre bouclier qu'une poitrine découverte et qu'un drapeau crânement déployé, reçoit l'accueil souvent le plus vibrant mais toujours le plus courtois.

Il n'est pas un coin le plus éloigné de la circonscription ou ses déclarations franches, tranchantes, décisives n'aient conquis l'électeur avide de vérité et toujours respectueux du courage.

Rarement candidature se transforma en quelques jours en une marche aussi triomphale à travers un pays à la recherche d'un homme et d'un défenseur

Rarement une candidature s'affirma sous des auspices aussi prometeurs.

Rarement aussi un gladiateur politique croisa le fer dans les Basses-Alpes à visage aussi découvert.

La victoire de CHARLES GALLET sera celle de la clarté contre l'équivoque, de la République contre les intrigues, de la Démocratie contre les démagogies.

A son nom, en notre nom à tous, nous crions notre gratitude et notre attachement à toutes les cités de nos plaines, à tous les villages escarpés de nos montagnes qui ont réservé à l'enfant du pays, les marques du plus indélectible attachement à la doctrine qui est la nôtre et les espoirs les plus légitimes pour une élection déjà a demi conquise.

Le Comité.

Réunions Publiques et Contradictoires

Dimanche 10 Avril, à 11 h. à **Valbelle** *; à 14 h. à* **Noyers** *; à 20 h.* **Les Omergues.**

Mardi, *à* **SISTERON,** *Salle du Café-Casino, à 21 h.*

A MANOSQUE, *la réunion sera fixée pour* **Jeudi** *ou* **Vendredi,** *et sera annoncée par voie d'affiches et par la presse.*

Le Comité.

Réunions Publiques

Une candidature acclamée sur les cimes

L'action en faveur de la candidature de Charles Gallet s'est manifestée la semaine dernière dans les régions jusqu'ici par trop délaissées par la sollicitude parlementaire.

L'accueil qui fut réservé a notre propagant par la localité d'Authon à l'auditoire duquel le sympathique maire de Feissal s'était joint cordialement a la présidence de M Nury Célestin fut des plus inoubliables,

* * *

SAINT-GENIEZ

Comment décrire la satisfaction trop évidente de ces sympathiques populations délaissées à constater la préoccupation d'un parti et d'une candidature à venir à elle.

Le souvenir de l'accueil réservé aussi bien par M. le maire que par ses électeurs si hospitaliers n'est pas de ceux qu'on oublie.

* * *

MEZIEN

Il ne manqua pas un habitant pour acclamer dans la plus cordiale atmosphère de sympathie et de compatriotisme la candidature Charles-Gallet et le programme radical-socialiste au triomphe duquel M. Durand collabora si éloquemment.

A Monsieur le Maire et à tous ces braves gens préoccupés de trouver un défenseur. Encore une fois merci.

* * *

VILHOSC

Ce fut une belle réunion que celle sous la présidence du maire si estimée se déroula dans une atmosphère de camaraderie républicaine.

Après quelques échanges de vue avec un contradicteur d'une circonscription voisine, la candidature Charles Gallet fut une fois de plus les suffrages des bons républicains partisans de l'ordre et de la protection des intérêts corporatifs.

Le spectacle troublant de l'abandon des campagnes et l'état de délabrement de ces villages délaissés, suffisent à eux seuls a justifier les légitimes revendications de leurs habitants et justifient leur trop naturelle indignation.

Quand s'occupera-t-on enfin autrement que par des discours, de nos campagnes sacrifiées.

* * *

Réunion de PEYRUIS

Dimanche à 16 heures la vaste salle du principal Café contenait déjà plus de 200 électeurs accourus pour entendre le véritable discours-programme que Charles Gallet plus en forme que jamais devait prononcer devant cet auditoire d'élite.

La présidence fut confiée par acclamation au citoyen Bonnet ayant pour assesseur M. Bérard le félibre bien connu.

M. Muzy maire de la localité brusquement appelé à Marseille s'était fait excuser.

Charles Gallet allant au devant de toutes les critiques et avant même que d'aborder le programme radical-socialiste, s'expliqua loyalement sur son défaut d'investiture.

Il plaida avec succès la cause des libertés nécessaires à l'égard des partis. Il fut longuement applaudi quand il souligna la nécessité d'échapper souvent à des servitudes dont les électeurs sont les premières victimes.

Avec une aussi brutale franchise au service de laquelle il mit quelquefois une humour irrésistible, s'expliqua sur le cambriolage des voix modérées. Il fustigea les pudibonderies de ces adversaires moins chatouilleux sur l'origine de leurs majorités de rechange.

Il définit le parti radical-socialiste comme le grand stabilisateur des forces démocratiques. Il définit sa politique personnelle, laique sans sectarisme, pacifique sans abandon, sociale sans marxisme.

En un tableau saisissant, il traça le rôle de préservation de la doctrine radicale contre les réacteurs de droite et les destructeurs d'extrême-gauche.

Devant un auditoire, d'abord séduit, ensuite vibrant, il aborda le vaste probleme de la paix et du desarmement. L'orateur eut, en évocant l'œuvre d'Aristide Briand, des accents souvent émouvants et il fit applaudir par toute la salle, une politique de paix dans la sécurité.

Il serait long et vain de vouloir reproduire par le détail toutes les grandes questions sociales ou politiques que Charles Gallet, qui tint la tribune pendant plus d'une heure 30, traita avec le souci le plus évident de la mesure et de la sincérité.

Son passage sur les réformes sociales et sur les nécessités d'équilibrer demain par les restrictions un budget menacé fut particulièrement remarqué des électeurs soucieux de réalisme.

Charles Gallet se révéla moins politicien qu'économiste. Les longues acclamations qui accueillirent la péroraison d'un discours aussi substantiel, furent la juste récompense de l'effort tenté pour apporter à des électeurs préoccupés de l'avenir du pays, autre chose que des promesses électorales ou que des pitreries conventionnelles.

Cette réunion devait encore gagner en ampleur par la qualité même de la contradiction qui furent apportée à la tribune par des hommes dont la compé-

© VILLE DE SISTERON

tence et l'autorité fut pour le moins, très remarquée.

Le citoyen Léon Roche président du parti agraire, avec beaucoup d'aisance et une conviction qui lui valut la sympathie générale, développa les grandes lignes du programme agraire et s'employa à rallier l'auditoire à une thèse d'où la politique était banie au profit des intérêts professionnels.

Avec beaucoup de loyauté il dit également les points communs qui le rattachaient au programme du candidat Charles Gallet auquel il rendit en passant justement hommage.

Charles Gallet après avoir mêlé ses applaudissements à ceux de la salle, rémercia le citoyen Roche pour sa remarquable intervention reprenant point par point l'exposé qu'il avait écouté avec tant d'intérêt, il dit publiquement tout le bien qu'il pensait de ce parti. la satisfaction avec laquelle il se désisterait le cas échéant, devant un candidat agraire et l'appui qu'il espérait trouver auprès des partisans de cette doctrine pour lutter contre le collectivisme en faveur de la classe paysanne dont il descendait lui-même.

Aux applaudissements unanimes de la salle, il félicita enfin le parti agraire du reproche de pauvreté dont des adversaires discourtois avaient voulu l'accabler.

La tribune fut enfin occupée par le citoyen Fournel membre du même parti et président des anciens combattants.

En un langage incisif et direct il fit sur la salle une forte impression, il remercia Charles Gallet de ses déclarations sympathisantes et lui posa deux questions autrement importantes que quelques unes de ces colles banales auxquelles certains contradicteurs professionnels l'avaient habitué au cours de la semaine écoulée.

Avec M. Fournel, pas de politicaillerie mais des faits, des questions précises.

* * *

SIMIANE

Dimanche matin à midi, Charles Gallet ouvrait la série de ses conférences publiques et contradictoires, en prenant la parole dans la salle confortable et bondée d'électeurs, au café Aubert.

C'est à M. Louis Adrian, maire, que revint l'honneur de présider cette causerie à la fois amicale et passionnée où Charles Gallet en ce coin du terroir voisin du pays natal, devait d'abord dire toute sa fierté de représenter bientôt au Parlement ces populations au milieu desquelles il s'est élevé.

Il leur dit, parfois avec émotion, toujours avec simplicité ce que les électeurs étaient en droit d'attendre demain de leur représentant. Il remonta aux sources de l'immense lassitude qui gagne les populations rurales abandonnées à leur triste sort et dont la désertion des campagnes révèle toute l'étendue de la détresse.

Il montra, comment le devoir d'un bon républicain devait englober de la sollicitude pour la classe rurale et comment les réformes si longtemps attendues ne pourraient naitre que dans la sécurité et l'ordre social. Il dit ensuite tout son amour pour la paix qui doit s'allier à la légitime préoccupation de la préservation de notre territoire.

Il proclama le mérite de la politique d'Aristide Briand que l'on doit poursuivre en l'entourant de la vigilance que comporte la véritable tradition Jacobine, à la fois Républicaine et Nationale.

Ce fût, au milieu d'une chaude ovation que prit fin ce premier discours dominical après lequel Charles Gallet à la suite, d'une brève visite au village et d'une halte devant la maison historique de Ponson du Terrail, regagna le siège de sa permanence.

* * *

VOLX

A 21 heures, sous la présidence de M. Bremond maire et de M. l'Adjoint Abel, Charles Gallet exposa son programme radical-socialiste au milieu de l'attention bienveillante d'un nombreux auditoire.

Il le fit avec chaleur et la conviction qu'il apporte dans le développement d'une doctrine qui lui est chère.

Charles-Gallet s'attacha à opposer les sages lenteurs de l'évolution naturelle aux convulsions révolutionnaires des partis extrêmes. Il se déclara prêt à lutter avec la même énergie contre tous les partis susceptibles de menacer la sécurité du régime. Il se révéla l'ennemi de toutes les dictatures aussi bien celles d'un homme que d'une classe.

Soutenu par des marques constantes d'approbation, il précisa l'ensemble des réformes qui devront constituer la tache de la prochaine législature.

Donnant la parole aux contradicteurs, il répondit aux légitimes préoccupations d'un citoyen présent flétrissant les dépenses somptuaires et voyant dans les voyages ministériels entre autre, celui du Ministre des Colonies, une source inutile de dépenses publiques.

Charles Gallet en arriva, en abordant ce thème à définir sa conception des obligations professionnelles du parlementaire pour qui la présence au Parlement est un devoir et auquel le vote par procuration devrait être interdit.

Interpellé ensuite sur le chômage, le candidat fût amené à s'expliquer sur les œuvres sociales et sur le devoir de l'Etat envers le Citoyen à la recherche de son pain quotidien

Ecouté, suivi et applaudi par un auditoire fervent de débats politiques, Charles Gallet ne quitta Volx que vers 22 h 30 après avoir laissé de cette première prise de contact, le souvenir le plus profond et le plus durable. Il exprima avant de partir à M. Brémond, toute sa reconnaissante sympathie pour l'accueil dont il venait d'être l'objet.

Ce fût donc une nouvelle soirée à marquer d'une pierre blanche si l'on peut ainsi s'exprimer, pour le candidat Bas-Alpin Radical-Socialiste.

J. D.

* * *

Réunion de Vachères

Vendredi à 18 heures Charles Gallet prenait un premier contact avec les électeurs de Vachères.

Ce fut une causerie familière et presque amicale sous la présidence de M Blanc, maire. Notre candidat developpa quelques points essentiels de son programme et, promettant de repasser dans cette sympathique localité voisine du village paternel de Banon, il prit congé dans la confiance générale de son auditoire pour se rendre au Revest-des-Brousses

* * *

Réunion de Revest-des-Brousses

Charles Gallet montrant que l'exactitude est aussi la politesse des républicains, franchissait à l'heure promise les marches de l'Hôtel-de-Ville séculaire de ce village escarpé et pittoresque. Il devait y être accueilli par M. Germain Louis maire, dont la courtoisie et l'impartialité devaient, au cours de cette soirée, honorer aussi bien l'homme que le représentant de la localité hospitalière.

La salle, d'abord clairsemée, se remplit peu à peu, elle est bientôt trop étroite pour contenir les auditeurs. C'est que une caravane sous la houlette du citoyen Laugier, vient de quitter les autocars qui l'avaient amenée de Banon.

Charles Gallet se proposait d'exposer succintement son programme car il était attendu à Simiane à 21 heures, mais l'arrivée d'une telle troupe d'assaut lui donnant la mesure de la panique qui régne dans le camp ennemi il se décida à consacrer sa soirée entière à ses contradicteurs nomades.

Le souci évident des Marxistes banonais de transformer Revest-des-Brousses en un centre de propagande collectiviste se trouva déjoué par la crâne et éloquente attitude de Charles Gallet qui, venu seul escorté de son collaborateur, devait remporté un de ses plus brillants succès oratoires.

On assista peu à peu sous la présidence soucieuse de toutes les libertés de M. Germain Louis, à la conquête d'une salle qui rendit enfin de compte, par ses applaudissements, un hommage mérité à la crânerie et la conviction du candidat.

Sans mentionner l'étrange attitude d'un voisin de porte qui avait effectué le deplacement de Banon pour dire à Charles Gallet qu'il n'était pas suffisamment bas alpin, ce qui valut à ce commissionnaire d'être rappelé publiquement au souci de la bonne foi et des convenances, le débat s'ouvrit largement sur la doctrine radicale-socialiste.

Hélas, ni le contradicteur, ni les contradictions ne s'étaient refaits une virginité depuis la réunion de Banon. Ce furent les mêmes petits couplets entonnés par le même baryton officiel et applaudis par la même claque voyageuse composant la troupe au complet descendue pour regaillardir quelque peu les collègues du cru. Après l'inévitable trémolo sur le défaut d'investiture, on attaqua le grand air de la séduction des voix blanches et, pour finir en guise d'apothéose, ce fut un feu de bengale ou le drapeau rouge de l'unification apparaissait presque tricolore.

Il fallait rire ou se fâcher. Charles Gallet avec une inégalable maîtrise tira encore un meilleur parti d'une aussi riche situation Il mania d'abord l'humour pour emboucher ensuite à son tour la trompette de Jéricho..... et il ne fallut pas faire sept fois le tour de la doctrine S.F.I.O. pour que les murailles s'écroulassent.

Chacun en prit pour son grade et ces Messieurs ne regrettèrent pas leur deux francs d'autobus. .. Dans son parallèle entre la Révolution Française et la Révolution sociale Charles Gallet capta à plusieurs reprises les applaudissements de ses adversaires eux mêmes. Puisant au passage chaque interpellation pour en faire un argument, il ne négligea rien, n'oublia rien, fut quelquefois écrasant, toujours démonstratif et à aucun moment les clameurs adversaires fustigés, ne parvinrent à couvrir sa voix chaude et persuasive.

Il parla le dernier, retenant lui-même quelques contradicteurs soudain trop préoccupés de l'heure tardive. Il était 11 h. 30 quand il remercia le Maire et Président qui à plusieurs reprises avaient été sur le point de lever la séance, de toute sa courtoisie et de la belle manifestation de libertés républicaines dont il venait d'être le témoin.

Il dit dans une belle envolée sa foi dans la victoire qui demeurera une victoire Bas Alpine et Republicaine dans le département. Par un geste qui honore son caractère Charles Gallet serra cordialement les mains de ceux qui étaient venus le combattre sans se départir à quelques rares exceptions près, dans le feu de l'action, de la loyauté qui fait la beauté de ces larges combats d'idées et de doctrine.

Mémorable soirée pour les électeurs de Revest-des Brousses qui gagnés par le verbe et le courage de leur compatriote Charles Gallet demeurent encore éberlués des renforts remuants et inattendus que venait de déverser la ville voisine.

L'inquiétude a gagné toutefois quelques esprits à la pensée que sans le rare sang-froid de M. le Maire et la maîtrise de l'orateur Radical Socialiste Charles Gallet, le bon renom d'hospitalité Républicaine de leur Cité pouvait être à jamais compromis.

J. D.

* * *

Réunion de Villeneuve

Lundi à 19 heures le citoyen Charles Gallet pénétrait dans la salle du Café du Grand Jardin sous la présidence du citoyen Reboul où devait se dérouler une de ses réunions les plus paisibles et les plus profitables. La réputation passionnée des électeurs de cette localité se trouva singulièrement démentie par l'attention, le calme et quelquefois même l'intérêt approbatif avec lesquels l'auditoire suivit pendant près d'une heure l'exposé d'un programme radical-socialiste.

Notre candidat ne se permit pourtant aucune de ces omissions complaisantes par lesquelles un programme s'adapte avec plus de souplesse à la nuance des partisans.

A son habitude Charles Gallet déploya son drapeau, tout son drapeau, rien que son drapeau. Sévère pour la réaction, il fut non moins intransigeant contre la révolution. S'inspirant en un passage particulièrement goûté de son discours de l'attachement de ce qui dont le buste au milieu de la cité de Villeneuve, proclame le dévouement à la classe rurale, il se réclame des méthodes de ces serviteurs de la démocratie contre les roueries démagogiques d'un parlementarisme par trop discredité.

Développant ensuite sa thèse des majorités nécessaires, Charles Gallet ne craignit pas à Villeneuve de tenir un langage souvent répété. Ennemi des mascarades électorales, il sollicita sans exception tous les suffrages, voulant être le député de tous et non pas l'homme des clans et des haines politiques de demain. Il stigmatisa enfin la vanité du vieux "vocabulaire politique" par lequel on s'employait à représenter dans la circonscription une candidature radicale socialiste comme n'offrant pas suffisamment de garanties républicaines.

Il démontre que les véritables défenseurs de la République n'étaient pas les démolisseurs de la République.

Tant de franchise, de loyauté et de cranerie trouveront leur récompense dans les applaudissements nourris qui couronneront la péroraison imagée de notre candidat radical socialiste.

Aucune contradiction ne s'étant présentée, le président Reboul remercia Charles Gallet de sa courtoisie et de sa franchise et ce dernier à son tour, avant de quitter la localité de Villeneuve, exprima sa gratitude républicaine pour l'accueil déférent qui venait de lui être réservé.

Voici donc une localité, où, pour peu que l'on se résolve à surveiller les urnes, un résultat satisfaisant doit suivre d'aussi louables efforts. Des réunions comme celle de Villeneuve demeurent de toute façon un des encouragements les plus précieux dans la campagne inlassablement poursuivie.

J. D.

A VENDRE
amiablement
DOMAINE RURAL
sis à St-GENIEZ, lieu dit Chardavons, dépendant de la succesion de Monsieur Ernest DAUMAS.
S'adresser à Me ESMIEU notaire à Sisteron.

A louer : appartement grand' place. S'adresser à M. Edouard RAVOUX, Sisteron.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Citadelle.

Le programme soumis à la municipalité par MM. Marcel Provence et Balpétré, a été agréé sur la recommandation de M. Albert Lambert. On jouera la FILLE DE ROLAND le 10 ou le 14 Juillet, suivant les disponibilités de l'illustre loyen de la Comédie Française Depuis deux ans, M. Albert Lambert avait recommandé ce drame à très grand spectacle. On verra auprès de M. Albert Lambert M. Raoul Henry dans Charlemagne et M. Balpetré dans le comte Amaury La tragédienne qui jouera Berthe est des plus célèbres. Nos musiciens locaux joueront une belle partition. La mise en scène sera formidable et Charlemagne arrivera sur un char trainé par des bœufs, un professeur du Conservatoire jouera de l'olifant.

Le 14 août PHEDRE avec Mme Jeanne Devair dans le rôle de Phèdre dont elle est titulaire à la Comédie Française et qui est son triomphe. L'interprétation sera autour d'elle merveilleuse.

La mise en scène sera savante et pure. Une autre tragédienne des théâtres nationaux jouera Œnone. Un autel à Vénus en stuck sera édifié à la citadelle. Il y aura une belle cérémonie antique avec solo de violoncelle par M. Gras, professeur au Conservatoire d'Aix.

Rien ne sera changé au prix des places. Et les spectacles seront plus beaux que jamais. Tous nos vœux.

Fête du Faubourg

Demain dimanche concours de boules d'entrainement, les inscriptions sont reçues chez M. Francou, bar-tabac.

La fête du faubourg aura lieu le dimanche 1e Mai. A cet effet une délégation de jeunes filles du faubourg se présentera à domicile à fin de recevoir l'aide pécuniaire des généreux donateurs. Le Comité espère que malgré la crise actuelle ces gentilles quêteuses recevront partout le meilleur accueil.

Un grand bal qui sera fixé ultérieurement est en préparation.

Elections Législatives.

Le Président du Tribunal de première instance de Digne, président de la Commission instituée par la loi du 21 Juillet 1927, a l'honneur de prier Messieurs les candidats aux élections législatives dans les trois circonscriptions du département des Basses-Alpes ou leurs mandataires, désignés comme membres de cette Commission, de vouloir se réunir en son Cabinet au Palais de Justice à Digne le mardi 12 avril 1932 à 10 heures du matin, pour s'entendre avec lui sur les dispositions à prendre en vue de ces élections

Syndicat d'Initiative

Dans sa réunion du 1e courant, le comité d'Initiative de Sisteron, a désigné une commission de quatre membres pour l'élaboration du programme des Fêtes de Charité qui auront lieu le 12 juin prochain à l'occasion de l'inauguration de la route Napoléon. Ces fêtes, dont l'objet principal est la bienfaisance, auront l'avantage de faire connaitre les sites merveilleux de la région sisteronnaise aux nombreux touristes de la caravane d'inauguration qui pourront se rendre compte de la douceur de notre climat qui attire tous les ans de nombreux estivants. Le programme des fêtes serait donc dans ces grandes lignes, le suivant :

Le 12 Juin, à 9 h. réception d'une Musique militaire ; à 10 h. inauguration d'une plaque sur l'immeuble de l'ancien hôtel du Bras d'Or où descendit Napoléon le 5 mars 1815. A 11 h. apéritif concert ; à 11 h 45, réception de la caravane officielle ; à 14 h. visite de la citadelle, où sera faite une conférence ; à 15 h 50, reconstitution allégorique de l'arrivée de Napoléon à Sisteron ; à 17 heures, concert sur la place de la mairie ; à 21 heure, concert rue de Provence, suivi de bal.

La Commission fera son possible pour que l'arrivée de la caravane officielle et la reconstitution allégorique de l'arrivée de Napoléon soient filmées ce qui aurait une grande importance au point de vue de la propagande. Le Comité fait appel à la bonne volonté de tous pour la bonne réussite de ces Fêtes.

CASINO - CINÉMA

Ce soir samedi et demain dimanche en matinée et soirée :

Eclair-Journal, actualités parlantes et sonores.

Dix minutes de music-hall, attraction.

LE DEFENSEUR

terrible conflit de sentiments qui agite le cœur, avec MM. Vibert et Maxudian.

La semaine prochaine :

Un caprice de la Pompadour
avec André Baugé.

© VILLE DE SISTERON

Mines de Charbons des Alpes

Lignite Flambant

le meilleur — le moins cher pour le ménage et la cuisine

S'adresser à **M. C. MAGAUD,** rue Saunerie, SISTERON -- Téléphone 87.

Les Obligations Familiales OBLIGATOIRES

Le *Journal Officiel* du 12 mars a publié le texte de la loi sur les allocations familiales obligatoires promulgué la veille et qui portera la date du 11 mars 1932.

Nous tenons à attirer sur cette loi l'attention des employeurs assujettis qui sont ceux de *l'Industrie, du Commerce, des Professions Libérales et de l'Agriculture.*

Désormais, tout patron, de l'une de ces catégories, occupant d'une manière habituelle, ne fût-ce qu'un ouvrier ou employé, devra être affilié à un de ces organismes, appelés Caisses de Compensation qui fonctionnent déjà, depuis de longues années, dans toute la France.

Ces Caisses de Compensation devront assurer, à tous les chefs de famille, ayant des enfants à leurs charges, le service des indemnités spéciales dénommées « *Allocations Familiales* », dont le taux minimum sera fixé, pour chaque région, par le Ministre du Travail.

En dehors de cette exigence, les Caisses de Compensation qui auront été autorisées par le Ministre à servir d'organe d'exécution à la loi, continueront à s'administrer elles mêmes et à fonctionner sous leur propre responsabilité. L'Administration se réserve seulement de contrôler la régularité de leur gestion.

Pour l'Industrie, le Commerce et les professions libérales, la loi entrera en application dans les trois mois qui suivront la promulgation du Règlement d'Administration publique actuellement en préparation et qui ne semble pas devoir rencontrer de difficultés.

Quant à l'agriculture, elle sera soumise à des dispositions tout à fait spéciales, précisées par un réglement d'Administration publique distinct pris sur avis des Chambres d'Agriculture qui sont, dès maintenant, saisies de la question.

D'ores et déjà, sans attendre l'élaboration de textes réglementaires, qui semblent devoir s'inspirer largement du fonctionnement éprouvé des Caisses de Compensation en vigueur, les employeurs visés par la Loi, c'est-à-dire tous les employeurs (à la seule exception des maîtres employant des domestiques à leur service personnel) ont un intérêt manifeste à rallier les Caisses existantes.

En effet, plus celles-ci seront nombreuses et fortes, plus elles auront de chances d'obtenir l'agrément de l'Administration et de faire respecter les règles de gestion qu'elles se sont librement données.

Les intéressés du Bâtiment, des Travaux Publics et des Industries s'y rattachant, trouveront tous renseignements en s'adressant à la Caisse du Bâtiment et des Industries connexes des Bouches-du-Rhône, 7 A rue de la Darse, à Marseille, agréée, également pour le Département des Basses-Alpes.

Ciné-Scout. - Demain dimanche matinée à 4 h. et soirée à 8 h. 45,

PROGRAMME SENSATIONNEL

NAPOLEON

vu par Abel Gance

Spectacle inoubliable C'est le plus émouvant et le plus grandiose de tous les films.

AUTOMOBILISTES

Avant d'acheter votre voiture voyez le **Garage Moderne Francis JOURDAN, agent officiel FORD** *qui vous donnera toute la documentation sur la nouvelle* **6 cv Ford.**

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, (Ancienne Poste) quatre coins, Sisteron.

AUTOMOBILISTE FORDISTE

Achetez et faites réparer votre voiture ou camion chez l'agent **officiel Garage Moderne** *avenue de la gare,* **Francis JOURDAN,** *qui vous donnera immédiatement satisfaction, pour tout ce dont vous aurez besoin, outillage spécial pour* **FORD.** *Grande connaissance de mise au point. Stock de pièces de rechange.*

CABINET DENTAIRE

E. CASAGRANDE

10 — Place de l'Horloge — 10

SISTERON — (Basses-Alpes)

Le mercredi, cabinet ouvert à St-Auban

Pour parer à la Crise Commerciale !

LOCATION D'AUTO

M. Marius **SAGNAIL,** avenue de la Gare, Sisteron, Téléphone N° 1, informe le public qu'il se tient à sa disposition pour toute course aux prix les plus réduits.

Etude de Me Guillaume BUES, notaire à Sisteron (B-A)

Vente de Fonds de Commerce

DEUXIEME INSERTION

Suivant acte reçu par Me **Bués,** notaire à Sisteron le douze Mars mil-neuf-cent-trente-deux. Monsieur **Eugène-Turin GARCIN,** limonadier, et Madame **Magdeleine-Rose PETIT,** son épouse, demeurant ensemble à **Sisteron,** ont vendu à Monsieur **Marcel-Emile Briancon,** entrepreneur de Travaux Publics, demeurant à Manosque. le Fonds de Commerce de Café, connu sous le nom de

CAFÉ DE PROVENCE

situé à Sisteron, Rue de Provence, leur appartenant.

Cette vente a été publiée dans le " Bulletin Annexe " du Journal Officiel " du Samedi deux avril 1932.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront valablement reçues à Sisteron, en l'Etude de Me **Bués,** notaire où domicile a été élu, dans les dix jours de la présente, deuxième et dernière insertion.

Bués, notaire

Aux Asthmatiques

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la poudre Louis Legras. Elle dissipe, en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes negligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 5 fr. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Boulevard Henri-IV, à Paris.

Chemins de fer P. L. M.

La route des Alpes en autocars P. L. M.

Tous les jours du 1er Mars au 31 octobre, les autocars P. L. M. conduisent dans la journée, de Grenoble à Nice et inversement.

L'itinéraire suivi (col de la Croix-Haute, Digne, ou l'on déjeune) est celui qu'en hiver les mêmes autocars parcourent en deux jours.

Jusqu'au 20 mai, ce service rapide est en correspondance avec les autocars qui relient Aix à Grenoble, dans la journée, avec étape de déjeuner à St-Pierre de Chartreuse.

DEMANDEZ

La FLEUR D'OLIVIER

Huile d'olive vierge extra en bouteille cachetée

Etat-Civil

du 1er au 8 Avril 1932

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Jean Marie Maillet, boucher à Sisteron et Charlotte Marthe Richaud, sans profession à Sisteron.

Danton Fernand Joseph Lagarde, électricien à Sisteron et Marie-Louise Boulat, sans profession à Sisteron.

NAISSANCES

MARIAGES.

DÉCÈS

Néant.

BANQUE DES ALPES

Société anonyme au capital de 5 millions

Ancienne Banque

(CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, Rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : Embrun. Laragne. Saint-Bonnet Sisteron. Briançon (Ste-Catherine) Veynes Seyne-les-Alpes

BUREAUX AUXILIAIRES : GUILLESTRE (Lundi) SERRES (Samedi) La MOTTE-du-CAIRE LUS-la-CROIX-HAUTE L'ARGENTIERE (samedi) BRIANÇON-VILLE

Opérations de Bourse

Paiement de Coupons

Encaissemente d'effets de Commerce

Location de Coffres-forts

Comptes-Courants Commerciaux

Dépôts de fonds avec intérêts

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

A VENDRE :

lapins gras. *S'adresser à M. BARTHELEMY, Bar du Cours, Sisteron.*

---

l'Annuaire des Basses-Alpes

est en vente à l'Imprimerie-Librairie **P. LIEUTIER Sisteron.**

Joindre 1 fr. pour envoi par poste.

Dr Audibert ROUSSET

(nez - gorge - oreilles)

33, Bd Philipon, MARSEILLE.

Consultations :

MANOSQUE, Hôtel Pascal, tous les samedis matin de 8 à 10 h.

DIGNE, Grand Hôtel, tous les samedis après-midi de 14 à 17 h.

SISTERON, Hôpital, tous les Dimanches matin de 8 à 11 h

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le flacon Liquide / Pilules 10 fr. 60

Bien exiger la véritable **JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

FETES DE PAQUES

Mme Vve AUTRAN Adolphe

— chaussures —

11, rue de Provence, SISTERON

Grand choix de chaussures de Luxe et de Travail pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants tous 1er choix à des prix très modérés.

Rabais sur les fins de série.

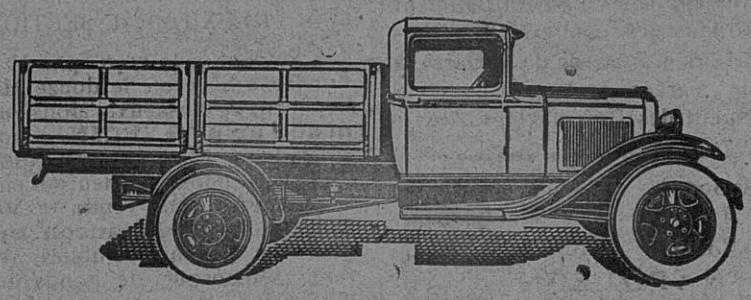
© VILLE DE SISTERON

GRAND GARAGE MODERNE

Francis Jourdan

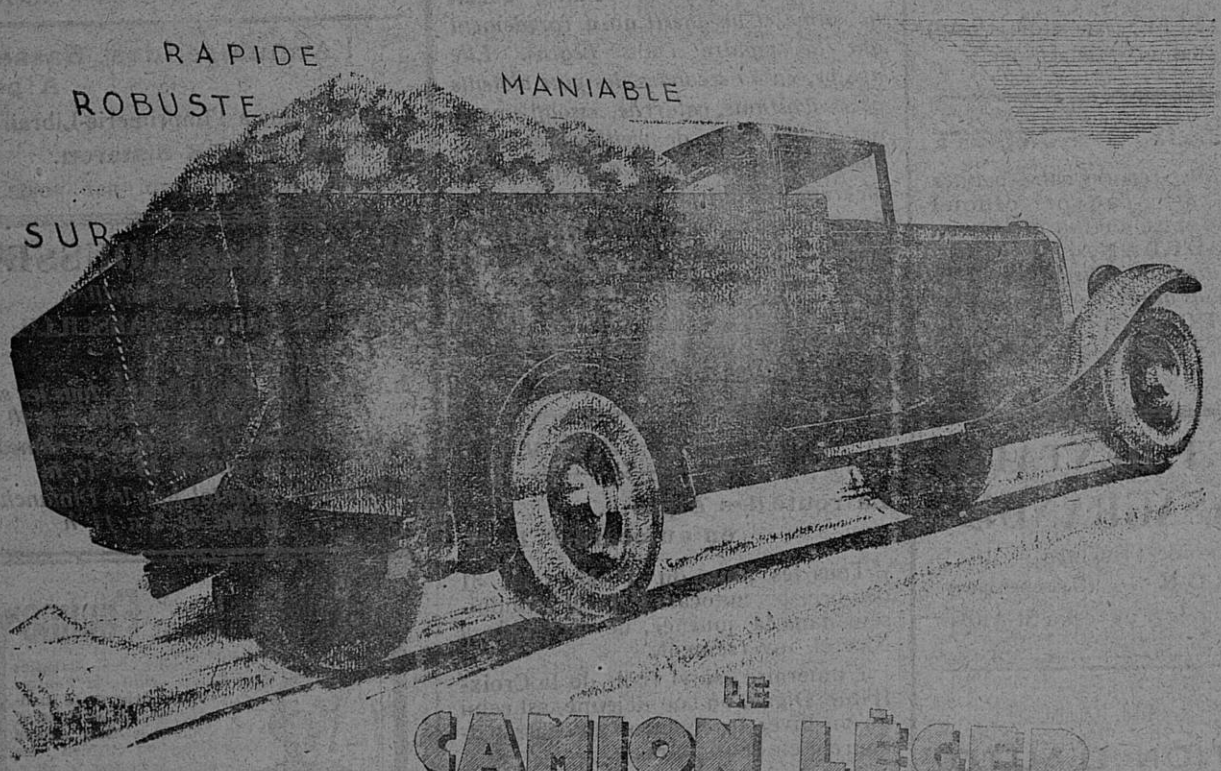
Avenue de la Gare - SISTERON

Concessionnaire de la S. A.

FORD  FORD

Exposition des nouveaux modèles — Outillage moderne — Station de graissage Técalemit
Appareils Modernes -- Toutes fournitures — Pneus, toutes dimensions -- Réparations générales — Pièces de rechange des grandes marques -- Accumulateurs -- Monoplaque
Garage au mois -- Entretien -- Prix forfaitaire -- Location Taxis

VENTES — ECHANGE



LE
CAMION LÉGER
CITROËN
S'impose aux industriels.

Charmasson & Cie

AGENTS EXCLUSIFS pour les HAUTES ALPES
et pour les Arrondissements de BARCELONNETTE e SISTERON

Agent pour l'arrondissement de SISTERON

A. AILHAUD

SPLENDID-GARAGE — SISTERON

En vente à la Librairie LIEUTIER.

Tous les Imprimés se font à l'Imprimerie-Librairie P. LIEUTIER Sisteron

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON